

## Communiqué de presse

**Embargo jusqu'à 11:00 CEST (09:00 GMT/UTC) le 17 juin 2022**

Célébration de la Journée Mondiale de lutte contre la désertification et la sécheresse à Madrid

Vendredi 17 juin 2022, 11:00-14:00 (CEST) /09:00-12:00 (GMT/UTC)

Lien Web : <https://bit.ly/3Nw1Wgt>

Diffusion en continu sur Twitter et Facebook : @unccd

## **Non à la Sécheresse : Les dirigeants du monde appellent à une action urgente pour renforcer la résilience à la sécheresse**

- *Journée Mondiale de Lutte contre la Désertification et la Sécheresse en Espagne et dans le monde entier*
- *D'ici à 2050, trois personnes sur quatre vivront dans des zones exposées à la sécheresse.*
- *Une campagne mondiale invite à agir dès maintenant pour qu'aucun pays ne devienne une terre de sécheresse.*
- *Des pays et des communautés du monde entier proposent des solutions pour renforcer la résistance à la sécheresse.*

**Bonn/Madrid, 17 juin 2022** - Face à l'impact croissant de la sécheresse, exacerbé par la dégradation des sols et le changement climatique, les pays et les communautés doivent agir dès maintenant pour renforcer la résilience à la sécheresse, ont exhorté aujourd'hui les dirigeants mondiaux lors d'un événement de haut niveau organisé à Madrid (Espagne) pour marquer la Journée Mondiale de Lutte contre la Désertification et la Sécheresse.

**Le Secrétaire général des Nations Unies, António Guterres**, a déclaré : "Dans toutes les régions, les sécheresses sont de plus en plus fréquentes et intenses. Le bien-être de centaines de millions de personnes est compromis par la multiplication des tempêtes de sable, des incendies de forêt, des mauvaises récoltes, des déplacements de population et des conflits. Les changements climatiques en sont une cause majeure, mais notre gestion des terres porte aussi sa part de responsabilité. C'est en prenant soin de nos sols et de leur biodiversité que nous pouvons lutter contre la crise climatique et contribuer à tous nos objectifs de développement durable. Agissons dès maintenant pour protéger notre avenir de la sécheresse."

La résilience face à la sécheresse est au cœur de la commémoration mondiale de cette année, organisée par l'Espagne et dirigée par la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD), avec des événements commémoratifs dans le monde entier.

**Ibrahim Thiaw, secrétaire exécutif de la CNULCD**, a déclaré : "Aucune nation - riche ou pauvre - n'est à l'abri de la sécheresse, et tous les pays peuvent prendre des mesures pour éviter les effets dévastateurs des sécheresses sur la vie et les moyens de subsistance des populations. Bien que nous ayons fait quelques progrès, ce n'est pas suffisant. La sécheresse est un risque naturel, mais elle ne doit pas nécessairement être une catastrophe. Nous appelons tous les pays à faire de la célébration mondiale de cette année un moment charnière où nous nous engageons à travailler ensemble pour



restaurer nos terres, protéger les ressources naturelles et renforcer la résilience des communautés face à la sécheresse, afin de garantir qu'aucun pays ne devienne une terre de sécheresse."

**Teresa Ribera, vice-présidente du gouvernement espagnol, a déclaré :**

"L'Espagne est l'un des pays européens les plus vulnérables à la désertification. Près des trois quarts de son territoire sont des zones sèches susceptibles d'être touchées par ce phénomène, dont 20 % sont déjà considérées comme dégradées. Le fait que l'Espagne ait dû vivre avec des sécheresses et leurs conséquences pendant des décennies nous a appris la nécessité d'intégrer la sécheresse dans la planification hydrologique et la gestion des ressources en eau, en l'abordant à l'avance et en évitant, dans la mesure du possible, les actions d'urgence lorsque des situations graves ont déjà été atteintes."

### **Les sécheresses frappent plus fort**

Selon le dernier [rapport de la CNULCD](#), les sécheresses ont augmenté de 29 % depuis 2000, et 55 millions de personnes sont touchées chaque année. D'ici à 2050, les sécheresses pourraient toucher environ trois personnes sur quatre dans le monde.

Dans la Corne de l'Afrique, au moins 26 millions de personnes sont confrontées à des pénuries alimentaires après quatre saisons consécutives de faibles précipitations. Ailleurs, des communautés du Chili aux États-Unis, du Mexique au Maroc, de la Chine à l'Espagne sont également en proie à une sécheresse sévère, souvent sans précédent.

**Patricia Kombo, fondatrice de l'initiative PaTree et héroïne de la terre de la CNULCD au Kenya, a déclaré :** "La sécheresse a été déclarée catastrophe nationale en octobre dernier. J'ai vu comment elle affecte les populations du Turkana [comté du Kenya] alors que nous y apportons une aide alimentaire d'urgence. J'ai réalisé que les sécheresses n'affectent pas seulement les systèmes alimentaires, mais qu'elles alimentent la pauvreté, les conflits et les migrations... parce que dans un village, on ne trouvait que 10 ménages environ et on nous disait que la jeune génération avait migré... c'est une question transversale."

**Alain Richard Donwahi, président de la COP15 de la CNULCD, a déclaré .**

“La désertification et la sécheresse sont les premières causes de migration et de conflits intercommunautaires. Ce n'est pas un hasard si, dans la plupart des pays, les années de sécheresse sont répertoriées comme des années de récession économique... Nous devons faire face à la sécheresse, en utilisant tous les outils possibles. Les outils et ressources existants peuvent ne pas suffire. Mais ils peuvent nous mener loin, si nous faisons un meilleur usage des outils existants : Alerte précoce - Préparation - Réponse... les discussions de la COP qui se sont tenues récemment à Abidjan ont renforcé l'élan qui s'est construit sur la nécessité de s'attaquer, de toute urgence, à la désertification, à la dégradation des terres et à la sécheresse”

La moitié de la population mondiale devrait être confrontée à une grave pénurie d'eau au cours des huit prochaines années. Pas moins de 700 millions de personnes (environ 10 % de la population mondiale) risquent d'être déplacées au cours de cette période, selon le rapport de la CNULCD "La sécheresse en chiffres".

**Hindou Oumarou Ibrahim, présidente de l'Association des femmes et des peuples autochtones du Tchad, a déclaré :** "Au Tchad, le désert avance de quatre kilomètres chaque année. Cela signifie que, dans quelques décennies, la capitale N'Djamena sera dans le désert. Et nous sommes confrontés à



des phénomènes climatiques extrêmes dus à la sécheresse dans toute la région du Sahel et dans toute l'Afrique. Il n'y a plus de saisons des pluies et cela aggrave la sécheresse dans nos communautés. Nous avons besoin d'une action urgente pour lutter contre la désertification, pour lutter contre cette sécheresse, pour investir dans nos communautés, pour restaurer notre écosystème afin de nous donner une bonne production alimentaire."

### *Exemples de résilience face à la sécheresse*

Un examen [récent des mesures d'atténuation des risques de sécheresse](#) par la CNULCD et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) présente des exemples dans le monde entier de la manière dont les pays et les communautés peuvent renforcer la résistance à la sécheresse grâce à de meilleurs systèmes d'alerte précoce, à une plus grande coopération entre les agences et à un mélange de connaissances traditionnelles et d'approches innovantes.

Au **Brésil, en Éthiopie et en Tunisie**, une combinaison de pratiques de collecte d'eau et de gestion durable des terres est utilisée pour réduire l'impact de la sécheresse parmi les populations vulnérables.

Même dans les régions les plus vulnérables, des progrès sont réalisés. Le système de gestion des risques de sécheresse dans le **Sahel africain** a une portée régionale. Mis en place il y a 50 ans, il réunit l'ensemble des parties prenantes, des associations de producteurs aux décideurs, qui bénéficient des capacités scientifiques et technologiques fournies par les organisations régionales.

L'**Inde** a adopté une approche encore plus globale qui inclut la gestion de la sécheresse dans le plan national de gestion des catastrophes et implique diverses institutions aux niveaux national, étatique et local. Elle s'articule autour d'une action précoce qui commence par la gestion du système hydrique du pays, y compris les eaux de pluie, les rivières et les eaux souterraines.

Dans le « Corridor Seco » d'**Amérique centrale**, le corridor sec qui s'étend sur le Guatemala, le Salvador, le Honduras, le Nicaragua, ainsi que sur certaines régions du Costa Rica et du Panama, des fonds d'urgence communautaires sont utilisés pour soutenir les agriculteurs victimes de la sécheresse qui n'ont pas accès aux systèmes de financement et d'assurance officiels. Plus de 60 % de la population dépendent de la production de céréales de base pour leur subsistance, et dans trois cycles de récolte sur cinq, les petits agriculteurs subissent des pertes importantes.

Les **États-Unis** ont récemment annoncé que la sécheresse deviendrait une priorité stratégique de leur politique intérieure et étrangère. Le pays dispose de certains des mécanismes de surveillance et de réponse à la sécheresse les plus sophistiqués et les plus avancés, qui pourraient bénéficier et accélérer le développement d'une action collaborative au niveau mondial.

"La bonne nouvelle, c'est que de vraies solutions existent", a déclaré **M. Thiaw**. "Les pays devraient avoir accès à des systèmes d'alerte précoce et de surveillance robustes et efficaces. Les pays, en particulier dans les zones exposées à la sécheresse, devraient prévoir une solide préparation à la sécheresse et agir maintenant ! Les communautés, en particulier les plus vulnérables, devraient avoir accès à des régimes d'assurance adéquats pour protéger leur vie et leurs moyens de subsistance.... En remettant les terres en état, nous pouvons protéger notre climat et nos ressources en eau, renforcer la résistance à la sécheresse et maintenir la vie sur cette planète", a-t-il ajouté.

La résilience face à la sécheresse était l'un des principaux points à l'ordre du jour de la 15<sup>e</sup> session de la Conférence des parties à la CNULCD (COP15) qui s'est tenue en Côte d'Ivoire en mai. Les pays ont convenu d'établir un groupe de travail intergouvernemental pour 2022-2024 afin d'évaluer toutes les options permettant à la Convention de soutenir le passage d'une gestion réactive à une gestion



proactive de la sécheresse. Les conclusions et les recommandations du groupe seront présentées lors de la COP16 de la CNULCD qui se tiendra au Royaume d'Arabie Saoudite en 2024.

### Points forts des activités en Espagne et dans le monde entier

En Espagne, pays hôte de l'observation mondiale de cette année, un événement de haut niveau au Musée Reina Sofía a réuni des scientifiques de renom, des experts en la matière, des représentants de la jeunesse et des décideurs politiques de haut niveau d'Espagne et du monde entier pour discuter :

- Du rôle de la science sur la base des risques de sécheresse identifiés pour différents scénarios de changement climatique
- Des exemples de réussite en matière d'atténuation et d'adaptation à la sécheresse en Espagne et dans d'autres pays.
- Des politiques viables en matière de sécheresse et leurs composantes

Dans le cadre de la campagne mondiale « Droughtland », un stand d'information a été installé dans le centre de Madrid pour sensibiliser le public aux effets de la sécheresse. En outre, un événement à la Casa Arabe organisé par la « Fundación Biodiversidad » du ministère espagnol de la transition écologique et du défi démographique, en coopération avec le Centre culinaire basque, a réuni de grands chefs et des experts pour discuter des défis de la production alimentaire dans les zones exposées à la sécheresse.

D'autres [pays](#) dans le monde marquent cette année la Journée pour attirer l'attention du public sur les menaces de la sécheresse et les solutions à y apporter.

Il s'agit du Tchad, du Kenya, du Mali et de la Tunisie en Afrique. La Chine, l'Iran, les Émirats arabes unis et l'Ouzbékistan en Asie. La Colombie et le Mexique dans la région de l'Amérique latine et des Caraïbes. L'Italie, le Portugal et l'Espagne dans la région de la Méditerranée du Nord. La Fédération de Russie en Europe centrale et orientale.

Mais tout le monde peut agir. Les [ONG CARI et Coordination Sud](#) en France et la Fondation Shine Africa en Ouganda sont parmi celles qui organisent des événements cette année.

### Notes aux rédacteurs

Les journalistes souhaitant couvrir l'événement à Madrid, en Espagne, doivent s'inscrire et envoyer un courriel à : [bnz-prensa@miteco.es](mailto:bnz-prensa@miteco.es) et copier [wwischnewski@unccd.int](mailto:wwischnewski@unccd.int). Une copie de votre carte de presse et de votre passeport en cours de validité vous sera demandée pour retirer votre carte d'accès.

Vous pouvez télécharger divers supports ici (<https://bit.ly/3xd4IjC>), y compris :

- b-roll et images sur la sécheresse en Afrique de l'Est (<https://bit.ly/3Pw6ULm>).Crédit UNCCD
- Des messages vidéo et des témoignages du monde entier (<https://bit.ly/3zJVFcY>)
- Vidéos et ressources de la [campagne Droughtland](#) (<https://bit.ly/3zvCfsb>) Crédit UNCCD
- Des images de l'événement en Espagne seront téléchargées ici (<https://bit.ly/3xBtCul>).

Pour obtenir des informations sur les événements organisés à l'occasion de la Journée Mondiale de lutte contre la désertification et la sécheresse en Espagne et dans le monde entier, contactez Xenya Scanlon, Chef de la communication, CNULCD : [xscanlon@unccd.int](mailto:xscanlon@unccd.int).



### **Pour les questions relatives aux médias :**

Contact sur place : Alejandro Gomez, [argomez@miteco.es](mailto:argomez@miteco.es)

En ligne : Wagaki Wischnewski, [wwischnewski@unccd.int](mailto:wwischnewski@unccd.int), +49 173 268 7593 (m)

### **À propos de la Journée Mondiale de Lutte contre la Désertification et la Sécheresse**

Officiellement déclarée par l'Assemblée générale des Nations unies en 1997 (résolution A/RES/49/115), la Journée annuelle de Lutte contre la Désertification et la Sécheresse a trois objectifs. Premièrement, sensibiliser le public à la désertification et à la sécheresse. Ensuite, faire savoir que l'on peut s'attaquer efficacement à la désertification et à la sécheresse, que des solutions sont possibles et que les outils essentiels à cet effet résident dans le renforcement de la participation et de la coopération communautaires à tous les niveaux. Enfin, renforcer la mise en œuvre de la Convention des Nations Unies sur la Lutte Contre la Désertification dans les pays connaissant une grave sécheresse et/ou une désertification, notamment en Afrique.

Pour plus d'informations sur la Journée Mondiale de Lutte contre la désertification et la sécheresse: <https://www.unccd.int/2022-desertification-and-drought-day>.

### **À propos de « Droughtland »**

Savez-vous où se trouve le pays de la sécheresse ? Êtes-vous intéressé par un visa pour y vivre ? Réfléchissez-y à deux fois, car le pays de la sécheresse est... spécial. À l'approche de la Journée Mondiale contre la Désertification et la Sécheresse 2022, la CNULCD a lancé « Droughtland », une campagne de sensibilisation du public mettant en scène une nation imaginaire frappée par la sécheresse, afin de présenter des solutions et de rallier l'action mondiale pour renforcer la résistance à la sécheresse. Pour en savoir plus sur la campagne : [droughtland.com](http://droughtland.com) Réseaux Sociaux: @TourDroughtland

### **À propos de la CNULCD**

La Convention des Nations Unies sur la Lutte Contre la Désertification (CNULCD) est la vision et la voix mondiales de la terre. Nous unissons les gouvernements, les scientifiques, les décideurs, le secteur privé et les communautés autour d'une vision commune et d'une action mondiale pour restaurer et gérer les terres du monde pour la durabilité de l'humanité et de la planète. Bien plus qu'un traité international signé par 197 parties, la CNULCD est un engagement multilatéral visant à atténuer les effets actuels de la dégradation des terres et à faire progresser la gestion des terres de demain afin de fournir de la nourriture, de l'eau, un abri et des opportunités économiques à tous les peuples de manière équitable et inclusive.

### **Citations**

**Vous trouverez ci-dessous une sélection de messages vidéo et de citations à l'usage des médias :** <https://bit.ly/3zJVFcY>

### **Abdulla Shahid, président de la 76e session de l'Assemblée générale des Nations unies**

"...nous devons reconnaître que nos actions, nos modes de vie ont des conséquences désastreuses. En un peu plus d'un siècle, les sécheresses ont touché au moins 2,7 milliards de personnes dans le monde et causé 11,7 millions de décès. Les prévisions estiment que d'ici 2050, les sécheresses pourraient toucher plus des ¾ de la population mondiale. Tout cela alors que nous continuons à dévaster les terres dont nous dépendons.... Ensemble, nous pouvons inverser cette tendance. Ensemble, nous pouvons



restaurer la productivité de plus de 2 milliards d'hectares de terres dégradées et améliorer les moyens de subsistance de plus de 1,3 milliard de personnes dans le monde.... Tenons les engagements pris lors de la COP15 de la CNULCD et renouvelons notre promesse à atteindre la neutralité en matière de dégradation des terres d'ici 2030."

**Patricia Espinosa, secrétaire exécutive, Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC)**

"Nous devons prendre conscience que nous repoussons les limites de cette planète. La sécheresse n'est qu'une conséquence de cette pression constante et incessante. Nous disposons de statistiques montrant que les sécheresses sont de plus en plus fréquentes et sévères. Mais les chiffres ne peuvent pas mesurer la misère de la soif, la peur d'une mauvaise récolte ou l'attente des nuages de pluie à l'horizon - mais l'attente est vaine. Nous avons besoin d'une action unifiée, concertée et ambitieuse. Il faut notamment que les nations élaborent des plans d'action nationaux pour le climat plus solides et veillent à ce qu'ils soient présentés chaque année."

**Elizabeth Maruma Mrema, secrétaire exécutive de la Convention sur la diversité biologique**

"Les liens entre la sécheresse et les activités humaines sont forts et vont dans les deux sens, chacun ayant un impact sur l'autre. La dessiccation de la mer d'Aral est un exemple tragique où une consommation d'eau non durable a entraîné une perte irréversible de l'écosystème des eaux intérieures et de sa biodiversité, une augmentation de la sécheresse et des tempêtes de poussière. La protection de la biodiversité peut mettre la nature et les sociétés à l'abri de la sécheresse. Les solutions fondées sur la nature et les approches écosystémiques sont rentables, durables et apportent de multiples avantages aux personnes et à la nature."

**Dongyu Qu, directeur général de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)**

"L'impact des sécheresses a sérieusement affecté tous les systèmes agroalimentaires. Pourtant, les systèmes agroalimentaires peuvent apporter une solution au changement climatique, à la dégradation des terres et à la pénurie d'eau. Nous devons transformer notre système agroalimentaire pour qu'il soit plus efficace, plus inclusif, plus résilient et plus durable. La FAO soutient activement les Membres pour faire face à la pénurie d'eau aux niveaux national, régional et international."

**Monica Medina, secrétaire d'État adjointe, États-Unis d'Amérique**

"Les individus, les communautés et les gouvernements doivent agir pour lutter contre la désertification et la sécheresse dans le monde et construire une résilience à long terme... Nous devons également modifier les horizons de planification. Ces problèmes seront avec nous à long terme et nous devons prendre de l'avance. Nous devons tous penser à long terme et trouver des moyens innovants de réduire la sécheresse au lieu de nous contenter de réagir aux impacts dévastateurs causés par elle. Nous devons agir avant les dommages. C'est pourquoi nous encourageons les gouvernements du monde entier à développer leurs propres processus d'aménagement du territoire et à financer des politiques agricoles intelligentes sur le plan climatique avant que la sécheresse ne frappe. L'utilisation de données pour améliorer la prévision des sécheresses est un pilier essentiel de notre approche dans le cadre du plan d'action de la Maison Blanche sur la sécurité mondiale de l'eau, récemment publié."



**Juan Carlos Jintiach, leader autochtone de l'Équateur**

"La sécheresse et la désertification sont des questions très importantes que nous, les peuples indigènes, devons avoir à l'ordre du jour. Elles affectent les forêts, notre alimentation, nos conditions de vie, non seulement dans la région amazonienne mais aussi dans la région andine qui relie les rivières et les sources d'eau. Nous sommes des peuples indigènes de la terre, et nous considérons l'eau comme faisant partie de notre être, de notre nature et de la Terre Mère.